

Politique | Le G7 découvrira un Pays basque dynamique et à forte identité



En adhérant au projet "Terres d'excellence" et d'innovation" la Région, le Conseil départemental de la ville de Biarritz, voulaient démontrer l'excellence et la notoriété du département; particulièrement du Pays basque, qui accueillera le G7. D'où l'idée de Jean-Jacques Lasserre, président du Conseil départemental d'organiser un Forum, à Saint-Palais, frontière entre Pays basque et Béarn, intitulé "Territoires pluriels, ces dynamiques locales qui écrivent le monde". Une façon aussi de faire remonter au président Macron le rôle essentiel des territoires. Témoin: le ministre Didier Guillaume

"Le Pays basque est une terre d'accueil avec ses richesses, ses caractères, il faut le dire, soulignait Jean-Jacques Lasserre, montrer au monde entier dont les représentants les plus puissants seront à Biarritz à la fin du mois d'août. C'est aussi le moyen de dénoncer la fracture territoriale que nous subissons. Nous devons montrer notre formidable désir d'aménager les territoires."

Outre le casting préparé par l'équipe du président du Conseil départemental pour ce forum ouvert par Joël de Rosnay choisis comme sage, l'expression de ses huit participants aura été de grande qualité: parmi lesquels Mikel Charriton, directeur de l'entreprise aéronautique Lauak, installée entre Hasparren et Ayherre; Stéphane Saigne, directeur de Tribord, du groupe Décathlon installée à Hendaye, Maïténa Etcheverria, de l'association, Du Pays basque aux Grandes écoles, ou encore Pierre Etchelecu, PDG d'Agour et vice-président du Consortium du Jambon de Bayonne et la Béarnaise Marie José Nousty, des Gîtes de France, ou encore François Piveteau, directeur général de la Maison Oteiza aux Aldudes.

Qu'attendent-ils donc du G7 ces chefs d'entreprise?



En outre, la belle surprise est venue du champion olympique béarnais Tony Estanguet, président du Comité d'organisation des Jeux Olympiques 2024. Jean-Jacques Lasserre en espérait un témoignage par vidéo, or le kayakiste est venu en chair et en os pour rappeler son attachement au Béarn natal.

"J'y viens dès que je peux pour m'y ressourcer, mais mes fonctions comme ma carrière de sportif m'ont fait mesurer les opportunités que l'on a pas su saisir pour développer nos points forts. Ce Forum est des plus utiles pour rappeler qu'un territoire qui s'occupe de son identité et de ses points forts avance. Et le sport, c'est criant au Pays basque comme en Béarn, en fait partie.

Ces chefs d'entreprise ont tous développé un vœu commun: une cohérence en matière d'emploi. La possibilité de se développer et d'être séduisant. "Chez nous aux Aldudes, il y a de l'emploi mais on manque de main-d'œuvre, regrette François Piveteau directeur d'Oteiza, heureux d'avoir la possibilité de travailler au pays. "Nous sommes, en matière de logement dans une région hypertendue d'une part et il y a beaucoup de difficulté d'emploi pour le conjoint de la personne qui tente un nouveau challenge au Pays basque.

Mikel Charrion, dont l'entreprise Lauak est passée de 1270 salariés à 1 800, dont 600 à Hasparren a développé le site historique en y créant 120 emplois supplémentaires cette année: "Cela illustre la force de notre territoire. Au Pays basque on est une véritable force liée à la productivité, à des valeurs d'attachement au travail. Notre problème ici est le foncier et nous sommes en négociation avec l'Agglomération Pays basque pour développer notre activité.

"Stéphane Saigne, pour Tribord, a découvert au Pays basque un terrain de jeu spécifique pour son marché. "Il est lié au sport et au loisir mer-montagne mais il faut avoir la capacité d'accueillir les gens qui vont et viennent sur le territoire."

Peio Etchelecu, PDG d'Agour, suggère de créer un véritable réseau au Pays basque entre les entreprises qui recrutent afin de recenser les offres d'emploi de l'un qui pourraient séduire le conjoint d'une personne embauchée. Un sujet à laquelle Maïtena Etcheverria, de l'association Du Pays basque aux Grandes écoles est sensible mais tempère, "Si nous avons ici possibilité de nous loger, on ne trouve quand même pas d'emploi correspondant à nos formations..."

Quant à Marie José Rousti, des Gîtes de France, au nom des hôteliers, elle a remis le couvert sur la concurrence de l'hôtellerie française face à Rb & b: "Nous ne sommes pas hostiles à la concurrence, mais la règle du jeu doit être la même pour tout le monde".

Trois bonnes heures de débat qui ont entrebaillé, voire ouvert des portes. Reste à chacun de s'y engouffrer

Didier Guillaume: "Vous avez beaucoup pour réussir"

Depuis des mois, le ministre de l'Agriculture et de l'alimentation Didier Guillaume accompagne les innovations en un Pays basque auquel il est très attaché. Il était donc tout désigné pour être le témoin – gouvernemental — de cette initiative du Département.

"Vous avez beaucoup pour réussir. Cent trente-six territoires d'industrie ont été mis en place. Il y en a sur ce territoire. Ce sont des sources de développement économique mais il n'y a pas que cela. Le développement peut être fait par les Communautés de commune, par les agglomérations. Aujourd'hui, l'on sait très bien que les budgets des uns et des autres ne sont pas extensibles mais il y a une chose que l'on sait, ici encore plus qu'ailleurs c'est que quand on retrouve les manches, on met un peu d'huile de coude, les choses avancent. Le G7 n'est pas quelque chose calqué sur un territoire, ça ne vient pas d'en haut et on attend ce qui arrive en bas. Ce G7 peut être l'occasion de rassembler un certain nombre de structures de personnes, de villes et de campagne, de donner un coup de projecteur sur des projets. D'autant qu'il y aura largement plus de sept chefs d'État à Biarritz. La force du Pays basque est celle du rassemblement, la force de la montagne et celle de l'océan. Le Pays basque est une marque à forte identité mondialement connue. Vous avez un cadre de vie exceptionnel qu'il faut à la fois protéger et développer..."

En conclusion, Jean-Jacques Lasserre aura retenu une grande leçon de ce forum: "Je voudrais m'appuyer sur l'importance du dialogue. Je crois qu'en Pays basque et en Béarn, nous avons des efforts à faire pour restaurer le dialogue et ces échanges. On est tous le nez dans le guidon, en recherche si je parle des institutions de légitimité intelligente par différence avec les

autres. Il faut savoir se poser, j'en ai la preuve ce matin. Et je souhaite renouveler ce genre de rencontres. Elle démontre la force de notre territoire et de son identité."



Félix Dufo

*Crédit Photo : F.
Publié sur aqui.fr le 04/07/20*

[Url de cet article](#)